

Démolition du palais Pollini à Mendrisio

Autor(en): **Ortelli, Pio**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **53 (1958)**

Heft 1-fr

PDF erstellt am: **17.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-173647>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Démolition du palais Pollini à Mendrisio?

Façade de l'aristocratique palais Pollini, bien déchu de sa beauté première.

Un projet de démolition du palais Pollini, auquel succéderait un immeuble de rapport, a vivement ému la population de Mendrisio. Il y a trois ans déjà que la nouvelle a commencé de circuler, et, depuis lors, de nombreuses personnalités sont intervenues en faveur de l'édifice, y compris M. Benno Galli, chef du Département cantonal de l'instruction publique, qui voue un très vif intérêt aux monuments historiques du Tessin.

Parmi ceux-ci, le palais Pollini est considéré de longue date comme l'un des plus remarquables. On en trouve des reproductions dans le tome I, série 8, des « Monuments historiques et artistiques du Tessin » (E. Berta, Milan 1912), et dans le tome 26 de « La Maison bourgeoise en Suisse ». Francesco Chiesa écrit ce qui suit: « Les documents permettent d'établir que le palais fut construit vers 1719 par le seigneur Aurelio Torriani, enrichi dans le commerce à Milan, qui mourut quatre ans plus tard et le laissa à ses descendants les comtes Confalonieri. Ceux-ci le revendirent au comte Gaetano Pollini, de Mendrisio, qui avait trouvé au royaume de Sardaigne fortune et titre de noblesse. »

Au début du 19^e siècle, le palais abrita des réfugiés politiques de marque. Parmi eux se trouva, en 1839, Frederico Confalonieri, condamné à mort par les Autrichiens. Des documents sur son séjour à Mendrisio ont été publiés par Alexandre d'Ancône.



Côté jardin, l'édifice unit le raffinement italien à la sobriété provinciale.

Si délabré que soit aujourd'hui l'édifice, sa façade, tournée vers la place Corobiello, garde une sobre majesté. A l'intérieur, le bâtiment entoure des jardins et unit, dans un parfait agencement, le style raffiné des grandes écoles italiennes à une provinciale simplicité. De ce double élément, le palais Pollini est un exemple assez rare et dont le Mendrisiotto peut s'enorgueillir. Bien restauré, ce serait un véritable joyau. On peut d'ailleurs s'en rendre compte d'après les anciennes gravures, ou les plans récemment reconstitués par Guido Borella à Lugano.

Mieux encore: il ne vaut pas seulement par lui-même; il fait partie d'un ensemble architectural, où cette première brèche serait bientôt suivie d'autres dommages. Tout un quartier ancien y passerait. Il faut ajouter que les manifestations traditionnelles de Mendrisio (comme la procession du Vendredi-Saint, l'une des plus célèbres de la catholicité helvétique) y perdraient leur cadre nécessaire.

Pour sauver le palais Pollini, il faudra l'acheter, puis le restaurer en lui conférant une autre destination. Une solution est dans l'air, qui consisterait à en faire le siège de l'administration communale, précisément en quête d'une nouvelle mairie. Mais les frais de rénovation seront très élevés, la participation du canton et de la Confédération indispensable. L'un et l'autre ont déjà préavisé favorablement. Mais d'autres encore devront intervenir.

Pio Ortelli,
directeur du Gymnase cantonal de Mendrisio.
(adaptation)

Page de droite: La cour intérieure et ses arcades.



Ci-contre: A travers une belle grille de fer forgé, les vieux toits de Mendrisio.

En bas: Dans une mansarde exposée à toutes les intempéries, et appelée la « chambre aux moineaux », des peintures baroques se sont ternies.

